

EXODE 16, 2 à 21

Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron. Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude. L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi. Le sixième jour, lorsqu'ils prépareront ce qu'ils auront apporté, il s'en trouvera le double de ce qu'ils ramasseront jour par jour. Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : Ce soir, vous comprendrez que c'est l'Éternel qui vous a fait sortir du pays d'Égypte. Et, au matin, vous verrez la gloire de l'Éternel, parce qu'il a entendu vos murmures contre l'Éternel ; car que sommes-nous, pour que vous murmuriez contre nous ? Moïse dit : L'Éternel vous donnera ce soir de la viande à manger, et au matin du pain à satiété, parce que l'Éternel a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui ; car que sommes-nous ? Ce n'est pas contre nous que sont vos murmures, c'est contre l'Éternel. Moïse dit à Aaron : Dis à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Approchez-vous devant l'Éternel, car il a entendu vos murmures. Et tandis qu'Aaron parlait à toute l'assemblée des enfants d'Israël, ils se tournèrent du côté du désert, et voici, la gloire de l'Éternel parut dans la nuée. L'Éternel, s'adressant à Moïse, dit : J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : Entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu. Le soir, il survint des cailles qui couvrirent le camp ; et, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp. Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre. Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela ? car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture. Voici ce que l'Éternel a ordonné : Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, un omer par tête, suivant le nombre de vos personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente. Les Israélites firent ainsi ; et ils en ramassèrent les uns plus, les autres moins. On mesurait ensuite avec l'omer ; celui qui avait ramassé plus n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé moins n'en manquait pas. Chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture. Moïse leur dit : Que personne n'en laisse jusqu'au matin. Ils n'écoutèrent pas Moïse, et il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin ; mais il s'y mit des vers, et cela devint infect. Moïse fut irrité contre ces gens. Tous les matins, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture ; et quand venait la chaleur du soleil, cela fondait.

Le lendemain, comme d'autres barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâces, les gens de la foule, ayant vu que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaïm à la recherche de Jésus. Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Rabbi, quand es-tu venu ici? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau. Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain. Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

HISTOIRE DE PAINS

Chers amis,

J'ai intitulé ma prédication : Histoire de pains. En effet, après le récit de la multiplication des pains et des petits poissons de dimanche dernier, voici que l'ancien testament nous parle de la Manne, ce pain descendu du ciel et dans l'Évangile, Jésus nous dit ; "Je suis le pain de vie".

Pain nourriture terrestre ? Pain nourriture céleste ? Dans ces passages, et souvent dans la Bible, ces deux idées sont imbriquées. En introduction, je vous invite à écouter le commentaire paru dans "Parole Pour Tous" pour ce dimanche, rédigé par le pasteur Pascal Trunck de l'Epuf d'Alsace.

"Pain et spiritualité.

L'Évangile de Jean permet de poser de manière originale la question de la relation entre le pain et la spiritualité. Est-ce que le pain n'est que nourriture ? Est-ce que la spiritualité n'est que donnée immatérielle ? Ne nous est-il pas permis de traiter ces deux éléments de manière complémentaire en estimant que le pain est tout à la fois une nécessité pour le corps et pour l'esprit tout comme la spiritualité nourrit l'âme et le corps.

Jean nous invite à ne pas limiter le pain à la bouche, et la vie chrétienne au salut de l'âme. L'être humain n'est pas exclusivement une machine productive ou consommatrice, mais il ne se limite pas non plus à un esprit désincarné.

Jésus nous invite à nourrir notre esprit et notre corps de pain, tout comme il nous exhorte à nourrir notre corps et notre âme d'une vie spirituelle."

Dans les deux lectures que nous avons entendues aujourd'hui il y a bien ses deux aspects du pain. D'un côté la Manne qui nourrira le peuple hébreu durant ses 40 années d'errance aux déserts et cela six jours sur sept. De l'autre côté Jésus qui s'offre lui comme nourriture. Pour nous chrétiens du 21^{ème} siècle je ne sais pas si nous pouvons totalement comprendre les paroles du Christ car il faut bien admettre que notre relation au pain est bien différente aujourd'hui de ce qu'elle était dans la Galilée du temps de Jésus. La relecture du texte de l'Exode peut nous éclairer sur ce Jésus-Pain.

Je reprends donc le texte de l'ancien testament. Les hébreux se plaignent, ils vont mourir de faim, ils sont en colère contre Moïse et contre Dieu. Nous aurions dû rester esclave des Égyptiens, en Égypte nous avions du pain. Ces hébreux sont prêts à perdre leur liberté pour du pain. Et Dieu va répondre, Dieu va donner la Manne, ce met délicieux et que les hébreux appelleront Manna c'est à dire qu'est-ce que c'est ? Car il n'arrive pas vraiment dire de quoi il s'agit. Cette manne Dieu la promet pour chaque jour, il faudra sortir tous les jours le matin pour aller en récolter la dose pour la journée pas plus car sinon cela se gâte. Certains essayerons d'en garder pour le lendemain, flemme de devoir se lever tous les matins ? Peur que Dieu oublie un jour de faire la

distribution de la Manne ? Je trouve que cette relation que Dieu impose entre lui et son peuple est instructive, pour les gens du temps de Jésus et pour nous aujourd'hui.

D'abord Dieu entend les plaintes et même les révoltes des Hébreux. Dieu pourrait se mettre lui aussi en colère, c'est ce qu'il fera dans d'autres récits. Ici Dieu va répondre à la demande du peuple. Dieu accepte notre colère, il entend nos demandes, il y répond. Dieu nous promet le pain pour chaque jour, et chaque jour nous devons avoir confiance que ce pain nous sera offert. Chaque jour en quantité suffisante le texte précise : "celui qui avait ramassé plus n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé moins n'en manquait pas. "

Deuxième temps les hébreux doivent sortir pour ramasser ce pain. Chaque matin les hébreux en sortant de leur tente pour ramasser la manne manifeste leur confiance. J'aime cette idée par laquelle Dieu donne tout, offre tout, mais nous demande de faire acte de foi. Faire acte de foi, expression surprenante, on a tendance à dire j'ai (ou je n'ai pas la foi), on parle plus souvent de la foi comme une réflexion que comme un acte. On retrouve bien cette idée dans la réponse du Christ à la question de la foule : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? Jésus répond : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. Dieu en met à la disposition de son peuple la Manne, mais il faut que chaque jour, chaque individu sorte de sa maison, pour récolter pour lui et sa famille ce don de Dieu. Chaque jour faire acte de foi. A noter ce partage familial de la manne, "Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, un omer par tête, suivant le nombre de vos personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente."

Aujourd'hui notre relation au pain est bien différente, il n'est plus la nourriture principale, il n'est même plus respecté et il arrive souvent que nous trouvions des sacs de pain dans la rue. Avant chaque repas remercions nous Dieu pour ce pain qu'il nous donne ?

Mais nous ne pouvons parler du pain sans repenser au Notre Père : Donne-nous notre pain de ce jour. Formule que nous disons machinalement, parfois peut être exigence de notre part à ce que Dieu nous donne du pain pour nourrir notre corps mais aussi sa parole pour nourrir notre vie spirituelle. Parfois même exigence dans cette prière que l'exigence du peuple dans le désert. Donne-nous ! Comme si cela était du. Peut-être que nous devrions être plus explicite : Seigneur, vois notre faiblesse, humaine et spirituelle, alors nous te faisons confiance donne-nous notre pain qui nous permette de nous remettre chaque jour en marche. Donne-nous Seigneur chaque jour la confiance que tu nous donneras cette nourriture. Et merci Seigneur de mettre à notre disposition chaque jour le pain qui nous permet de vivre.

En définitive, et c'est la conclusion de notre lecture dans l'Evangile de Jean, lorsque Jésus nous dit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. » C'est un thème qui revient très souvent dans l'évangile de Jean : il suffit de croire pour avoir la vie, la vraie. Que nous puissions être des hommes et des femmes de Foi qui chaque jour sortant de nos habitudes nous sachions faire acte de Foi pour rencontrer le Christ qui nous donne sa parole et ainsi pouvoir vivre pleinement.

Amen.

Jean Claude.